



LE MODÈLE SUÉDOIS

L'égalité des chances

Le modèle suédois de bien-être a à plusieurs égards favorisé l'emploi des femmes et leur indépendance économique. Parmi les éléments les plus centraux de ce modèle il y a par exemple l'imposition séparée des époux, un régime de sécurité sociale individuel qui est basé sur le revenu, ainsi qu'un système de garde des enfants bien développé et fortement subventionné qui signifie que tous les enfants, à partir de l'âge d'un an, ont droit à une place dans une école maternelle. Cela, de son côté, a eu pour résultat que l'égalité entre les femmes et les hommes est relativement bonne. Cependant, il y a toujours de grandes disparités en ce qui concerne les conditions des femmes et celles des hommes. Comparé avec les hommes, les salaires des femmes sont toujours plus bas, elles ont moins de pouvoir et leurs conditions d'emploi sont inférieures aux conditions des hommes.

En Suède, le mouvement syndical a été une force motrice dans la question de l'égalité entre les sexes et de nombreux progrès ont été accomplis sur la voie vers la valeur égale des hommes et des femmes. La capacité du mouvement syndical d'obtenir des réformes dans cette question a été fondée sur une coopération intense avec la social-démocratie.

Les activités de la LO sont basées sur le concept de féminisme syndical, caractérisé par l'idée que les conditions des êtres humains ne sont pas seulement déterminées par les conditions sur le marché du travail. Le fait que les conditions d'existence des gens diffèrent tellement ne peut pas être expliqué seulement par l'appartenance à une classe sociale. Il doit y avoir d'autres dimensions. La relation le travail - la vie familiale ainsi que les rôles différents qui sont imposés aux femmes et aux hommes sont d'autres facteurs qui importent. On attend des femmes qu'elles assument la responsabilité principale des enfants et effectuent du travail non-remunéré à la maison. Cela affaiblit leur position dans la vie de travail. Quant aux hommes, on présume qu'ils assument le soutien de famille et que leur situation familiale n'affecte pas le travail. Donc il y a une ségrégation sociale aussi selon le sexe. Il y a un écart entre les femmes et les hommes qui se trouvent dans des professions, des formations et des secteurs sociaux séparés. En outre, le travail des hommes est évalué plus haut que le travail des femmes.

Depuis longtemps, l'objectif du travail syndical sur l'égalité est la création d'une société où tous les gens sont égaux en dignité,

pouvant y vivre sans être soumis à l'oppression. La possibilité d'exercer du pouvoir et de l'influence ne doit pas être dépendante de la classe sociale, du sexe ou d'origine ethnique.

En Suède, les conventions collectives offrent de nombreuses possibilités de rectifier les conditions de travail injustes. Dans les négociations collectives de l'an 2007, les fédérations affiliées à la LO ont convenu d'un effort particulier en faveur de l'égalité des salaires, signifiant qu'une augmentation salariale par pourcentage plus élevée sera accordée dans les secteurs à forte représentation féminine, comparé aux secteurs masculins. Dans les secteurs où les hommes sont en majorité, on appliquera par contre la modération salariale afin d'aplanir les écarts salariaux sur le marché du travail.

L'activité syndicale sur l'égalité des chances couvre plusieurs questions. Pour avoir du succès, le travail sur l'égalité doit changer les conditions dans bien de domaines sociaux :

- Il s'agit du monde du travail et les conditions qui y règnent : avoir un salaire qui permet à chacun de gagner sa vie et de rester économiquement indépendant.
- Il s'agit aussi d'un environnement du travail et des horaires de travail qui permettent à chacun de rester actif pendant toute la vie professionnelle.
- Il s'agit d'une politique familiale qui permet de combiner le travail et la vie familiale avec des enfants. Pendant l'enfance et l'adolescence, les enfants ont besoin d'un milieu et des conditions qui leur permettent de se développer en tant qu'être humain et non selon le sexe.
- Il s'agit de la représentation dans la politique et au sein des organisations syndicales. Susceptible d'engager tous et de les encourager à participer au travail de tout son cœur, l'organisation syndicale doit constituer une base pour le développement et l'apprentissage. Les aspects d'égalité entre les sexes doivent être intégrés dans toute l'organisation et la représentation doit être équitable entre les femmes et les hommes. Le genre ne doit pas affecter les possibilités d'une personne d'exercer une influence sur l'ordre du jour politique.
- Il s'agit aussi du combat contre le harcèlement et de la violence contre les femmes – la manifestation la plus brutale du fait que nous vivons dans une société n'ayant pas atteint l'égalité hommes-femmes.